

# Moules-frites au menu, « Kakao Konkassé » en dessert

**THÉÂTRE** Jean-Marie Sirgue et Serge Rigolet ont joué « Les Konkasseurs de Kakao » vendredi 20 mai au restaurant le Canard gourmand à Chambourg. Un spectacle organisé par l'association Nacel.



Serge Rigolet et Jean-Marie Sirgue.

**A** PRÈS avoir joué à Avignon ou en Ukraine, Serge Rigolet et Jean-Marie Sirgue, du théâtre de la Fronde, ont posé leur estrade à Chambourg, dans la salle arrière du Canard gourmand, pour un dîner spectacle. Les spectateurs ont pu déguster des moules-frites avant d'écouter les « Konkasseurs de Kakao ».

Créé en juillet 2004 à Vignemont, ce spectacle alterne « des textes d'auteurs que j'aime beaucoup et des musiques de Serge Rigolet avec qui je joue depuis 1989 », explique Jean-Marie Sirgue.

Maupassant, Prévert, Nougaro ou Desproges, les auteurs se suivent et ne se ressemblent pas durant une heure et quart.

tiques, Jean-Marie Sirgue réussit le tour de force de les faire se succéder de manière douce. Ainsi, l'histoire basée sur le thème « peut-on aimer une ou plusieurs fois ? », tirée d'une nouvelle de Maupassant, issue des Contes de la Bécasse, traitant de l'amour malheureux d'une rempailleuse de chaises pour un pharmacien égoïste, laisse le spectateur sans voix face au dénouement.

Aux deux textes de Nougaro pour redonner le sourire suit un texte de Noëlle Renaude sur la vie en entreprise. L'absurdité de ces grandes zones industrielles qui fleurissent en région parisienne et de ces entreprises au design particulier (ici, deux grands cubes baptisés « chiasse de

à leur couleur par les employés), l'ambiance du bureau avec le syndicaliste ou la secrétaire souffrant d'une laryngite, (« Ça donne envie de se lever le matin, de se taper une heure d'embouteillage pour entendre les quintes de toux de Françoise ! »), sont décrits de manière à la fois drôle et grave. Un petit coup d'accordéon, musique envoûtante inspirée des tangos argentins d'Astor Piazzola et voici Prévert et sa Pêche à la baleine, comico-surréaliste. Pour la fin, Jean-Marie Sirgue nous gratifie d'un petit texte de Pierre Desproges, dans lequel l'auteur exprime pleinement ses talents de jongleurs de mots et le comédien, de diction.

Ce spectacle a déjà connu le succès aussi bien partout en France, comme à Avignon, l'été dernier, que dans l'Ukraine qui reste un excellent souvenir pour Jean-Marie Sirgue : « Nous y étions au mois d'avril et nous avons été frappés par l'euphorie des Ukrainiens après la révolution orange. »

Cet été, forts du succès de leur pièce de l'an dernier, les deux compères retourneront dans le Sud du 8 au 18 juillet, pour le Festival d'Avignon, avant de faire une tournée des bibliothèques départementales à partir du mois de septembre.

Le 23 juin, le Théâtre de la Fronde présentera une nouvelle pièce, « Célimène et le cardinal », un texte de Jacques Rampal qui imagine les retrouvailles vingt ans après de Célimène et d'Alceste du « Misanthrope » de Molière, au Solstice de Beaulieu et le